

MICHEL DE MONTAIGNE
ESSAYS



Book 1 · Chapter 13

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on April 20, 2022

HYPERESSAYS is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-1-13-20250106-190926

Ceremonie de l'entreveuë des Roys

^a IL n'est sujet si vain, qui ne merite un rang en cette rapsodie. A nos regles communes, ce seroit une notable discourtoisie et à l'endroit d'un pareil, et plus à l'endroit d'un grand, de faillir à vous trouver chez vous, quand il vous auroit adverty d'y devoir venir : Voire adjoustoit la Roine de Navarre Marguerite à ce propos, que c'estoit incivilité à un Gentilhomme de partir de sa maison, comme il se fait le plus souvent, pour aller au devant de celuy qui le vient trouver, pour grand qu'il soit : et qu'il est plus respectueux et civil de l'attendre, pour le recevoir, ne fust que de peur de faillir sa route : et qu'il suffit de l'accompagner à son partement. ^b Pour moy j'oublie souvent l'un et l'autre de ces vains offices : comme je retranche en ma maison autant que je puis de la cerimonie. Quelqu'un s'en offense : qu'y feroy-je ? Il vaut mieux que je l'offense pour une fois, que moy tous les jours : ce seroit une subjection continuelle. A quoy faire fuit-on la servitude des cours, si on l'entraîne jusques en sa tasniere ? ^a C'est aussi une reigle commune en toutes assemblees, qu'il touche aux moindres de se trouver les premiers à l'assignation, d'autant qu'il est mieux deu aux plus apparans de se faire attendre. Toutesfois à l'entreveuë qui se dressa du Pape Clement, et du Roy François à Marseille, le Roy y ayant ordonné les apprests necessaires, s'esloigna de la ville, et donna loisir au Pape de deux ou trois jours pour son entree et refreschissement, avant qu'il le vinst trouver. Et de mesmes à l'entree aussi du Pape et de l'Empereur à Bouloigne, l'Empereur donna moyen au Pape d'y estre le premier, et survint apres luy. C'est, disent-ils, une cerimonie ordinaire aux abouchemens de tels Princes, que le plus grand soit avant les autres au lieu assigné, voire avant celuy chez qui se fait l'assemblee : et le prennent de ce biais, que c'est afin que cette apparence tesmoigne, que c'est le plus grand que les moindres vont trouver, et le recherchent, non pas luy eux. ^c Non seulement chasque pays, mais chasque cité et chasque vacation a sa civilité particuliere : J'y ay esté assez soigneusement dressé en mon enfance, et ay vescu en assez bonne compagnie, pour n'ignorer pas les loix de la nostre Françoisie : et en tiendrois eschole. J'aime à les ensuivre, mais non pas si couardement, que ma vie en demeure contraincte. Elles ont quelques formes penibles, lesquelles pourveu qu'on oublie par discretion, non par erreur, on n'en a pas moins de grace. J'ay veu souvent des hommes incivils par trop de civilité, et importuns de courtoisie. ^c C'est au demeurant une tres-utile

science que la science de l'entregent. Elle est, comme la grace et la beauté, conciliatrice des premiers abords de la société et familiarité : et par conséquent nous ouvre la porte à nous instruire par les exemples d'autrui, et à exploiter et produire nostre exemple s'il a quelque chose d'instruisant et communicable.